



INTERVIEW

« LE FÉMINISME N'EST PAS UN CAPRICE » RAMA YADE

LA VICE-PRÉSIDENTE
DU PARTI RADICAL SORT
UNE ANTHOLOGIE DU
MACHISME EN POLITIQUE.

PAR HÉLÈNE GINHUT

ELLE. Pourquoi avoir écrit ce livre maintenant alors que vous avez déjà revendiqué vos convictions féministes à de nombreuses reprises ?
RAMA YADE. L'idée est de mon éditeur. Ma première réaction a été un mouvement de recul, car je ne me suis jamais prévalu de mon genre pour expliquer mes décisions politiques. À travers ce livre, je voulais montrer que le féminisme n'est ni un caprice, ni un buzz, mais qu'il a une histoire.

n'imaginent pas trouver des mamans ! Il y en a, par exemple Christine Lagarde a été formidable avec moi, restant pour m'écouter à l'Assemblée quand j'étais un peu stressée. Mais il y a aussi des Tatïe Danielle...

ELLE. Vous n'êtes pas très tendre avec Roselyne Bachelot ou Martine Aubry, que vous appelez les « héritières ».

R.Y. Je ne fais que rappeler la réalité du paysage politique. Vous avez des femmes formidables qui viennent souvent de la société civile et qui sont solidaires. Et puis vous en avez d'autres qui sont en concurrence permanente. Certaines femmes considèrent que le caractère exceptionnel de leur engagement se mesure à leur solitude dans les sphères du pouvoir.

ELLE. Aux élections départementales, seules huit femmes ont été élues à la tête des quatre-vingt-dix-huit conseils départementaux.

Peut-on faire mieux aux régionales, où vous êtes candidate dans les Hauts-de-Seine ?

R.Y. L'enjeu sera les présidences de régions. Combien y a-t-il de femmes têtes de liste PS ou UMP capables d'être élues présidentes de région ? Il y a Valérie Pécresse, c'est tout. Depuis la réforme territoriale, les régions, qui seront encore plus grandes, attirent à nouveau le mâle dominant. Des cadors, comme Christian Estrosi ou Claude Bartolone, reviennent en force. ■

Rama Yade, « Anthologie regrettable du machisme en politique » (Editions du Moment). Parution le 28 mai.

JEU

Rendez à chaque homme politique sa phrase sexiste



A : Charles de Gaulle



B : Charles Pasqua



C : Laurent Fabius



D : Jean-Marie Le Pen



E : Jean-Luc Mélenchon

1. « L'élection présidentielle n'est pas un concours de beauté. »

2. « Un ministère de la Condition féminine ? Et pourquoi pas un secrétariat au tricot ? »

3. « Il n'y a qu'à proposer une chose simple : toutes les femmes qui veulent avoir l'investiture doivent être baisables ! »

4. « J'ai toujours aimé les cantinières. » (À propos de Michèle Alliot-Marie)

5. « Il est toujours plus facile de laisser sa place à une femme dans l'autobus que dans une circonscription. »

RÉPONSES

1E-2A-3B-4D-5C